

LA RÉPUBLIQUE POLONAISE

ADMINISTRATION :

117, Rue Réaumur, PARIS
Téléphone : GUT. 26-54 - DIRECTION. - Téléph. : Bergère 47-35

La trahison avait brisé nos armes; la vertu nous les rend, pour que soit brisé à jamais le règne de la tyrannie.

KOSCIUSKO.

ABONNEMENTS :

Six mois. 10 fr.
Un An 20 fr.

Notre Programme sera national

Sans hostilité envers aucun groupe, envers aucune personnalité, ce journal travaillera à cimenter toujours et davantage l'amitié franco-polonaise.

Vigilants à la lisière des steppes, les Polonais interrogent depuis des siècles la plaine qui s'abaisse insensiblement de l'Asie et les sentes traîtresses qui dévalent des Carpates. Ils tiennent un boulevard de la chrétienté. Ils ont préservé l'Europe des Mongols et des Turcs. Leur garde moins absorbante vers la fin du 17^e siècle leur a permis de travailler sans relâche pour la civilisation occidentale; de soutenir la France qui l'inspire. Ils ont à maintes reprises écarté le même vieil ennemi : l'Allemand. Les heures graves de la France coïncident avec leurs défaites, ses triomphes avec leurs succès. Le recrutement russe des pays frontières de l'empire voilait la vraie Russie et l'allié. Pareils aux « régiments français de l'Est » : tous les champs de bataille les ont vus. En 1914 comme en 1792 et 95 la Pologne a contribué à sauver la France.

La Pologne se réveille et, comme dit Renan, un sommeil d'un siècle n'est pas plus long qu'un sommeil d'une heure. Elle n'a fait qu'une dure expérience : l'expérience de la douleur. La belle dormeuse a été en proie depuis le dernier partage au plus épouvantable des cauchemars. Ce journal a épié les gestes de son réveil. C'est d'elle uniquement qu'il veut s'occuper. Il ne connaîtra pas les partis polonais. A tous il dira ce qu'il pense. Amicus Plato, magis amica veritas. La vérité ! Ce sera l'indice de la meilleure rénovation; que tous puissent l'entendre et sans tenir compte de leurs préférences politiques travailler ensemble pour l'avenir. La démocrate peut inspirer des craintes, on peut douter de ses facultés de discernement. Nier l'évolution qui emporte le monde vers elle n'est pas une vue d'homme sérieux. Et déjà les partis polonais se sont ralliés autour de la République reconstituée par Pilsudski. C'est d'un excellent augure. Le régime libéral et définitif de la question israélite serait encore une assurance désirable, de sagesse que la Pologne donnerait à l'Europe.

Sans hostilité envers aucun groupe, envers aucune personnalité qui travaillera pour la Pologne on ne pourra être ici l'ennemi d'aucune des nations ses voisines, hormis ses anciens oppresseurs. Ceux-ci avec

le temps pourront d'ailleurs se faire mieux juger. Quant aux Lithuaniens, aux Ukrainiens et aux Tchèques, ils ont incontestablement droit à la liberté. Ceci posé et puisqu'il faut en pratique fixer des frontières, quelle attitude prendra-t-on ici avec ces peuples quoi qu'il advienne de Vilna, de la Galicie ou de Teschen ?

Une attitude de conciliation. Il appartient aux diplomates de discuter des territoires : encore doivent-ils s'entendre sur ce qu'on nomme le principe des nationalités, que seule l'ethnographie est impuissante à expliquer. Il n'appartient à l'opinion que de préparer un état d'esprit de bienveillance et de bonne volonté réciproque, exempt de morgue et de formalisme, exempt d'intrigue et de duplicité.

Ce journal enfin ne se croirait pas un véritable ami de la Pologne s'il ne s'intéressait à resserrer les liens si anciens qu'elle s'est créés avec la France. Toute organisation sociale durable est fondée sur la production et le partage des richesses. Le développement des relations économiques entre la Pologne et la France sera donc l'une des préoccupations dominantes ici. L'effervescence des sentiments supérieurs, la communication des idées, l'influence réciproque des sciences et des arts, seront d'autant plus vives entre les deux peuples qu'ils pourront mieux compter l'un sur l'autre pour la satisfaction de leurs besoins réciproques et pour le maintien de leur sécurité. La Pologne doit entrer dans l'alliance française pour y jouer le même rôle qu'au XVII^e siècle la Suède. Elle doit y être traitée en égale et en grande nation. Elle y a droit non seulement à cause de ses trente-huit millions d'âmes, mais encore par son énergie volonté de vivre, mieux de ressusciter.

Au moment où la « République Polonaise » change de direction, qu'il lui soit permis d'adresser un remerciement sincère à l'homme dévoué et en même temps modeste qui l'a fondé il y a quatre ans. Il est impossible que la colonie polonaise de France ne lui sache pas gré de son effort.

LA DIRECTION.

Le Général PILSUDSKI La Résurrection de la Pologne

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE



- 1887. — PILSUDSKI est déporté en Sibirie bien qu'opposé à la participation de son Cercle à un attentat terroriste.
- 1892. — Il fonde le Parti Socialiste Polonais et présente au prolétariat l'idéal de l'Etat Polonais ressuscité.
- 1894. — Il fonde le journal clandestin *Ouvrier* et des Cercles secrets de propagande nationale.
- 1900. — Arrestation de PILSUDSKI, à Lodz, son emprisonnement à Varsovie et à Petersbourg d'où il s'évade le 13 mai 1901.
- 1904. — Première manifestation du 11 novembre, à Varsovie, les cosaques fuient devant les patriotes de PILSUDSKI.
- 1908. — Il organise, en Galicie, les Sociétés de tir polonaises, noyau de la future armée de patriotes.
- 1912. — Il crée le trésor de l'armée.
- 1914. — Il crée, en Galicie, les légions polonaises qui garderont leur autonomie.
2 août 1914. — Les légions entrent de Galicie dans le royaume pour empêcher la mobilisation russe.
6 août 1914. — Prise de Kielce, essai infructueux de dictature nationale.
16 août 1914. — L'Autriche reconnaît les légions.
- 1915. — 15 août 1915. L'Allemagne expulse PILSUDSKI de Varsovie mais refuse sa démission.
1^{er} septembre 1915. — Les officiers de Pilsudski laissent leur soldat pour empêcher la mobilisation générale en Pologne et créent une organisation à cet effet.
1916. — 2 juin. Sédition militaire par les soins de l'organisation militaire polonaise.
5 juin. — L'Allemagne laisse les légions polonaises entrer à Varsovie.
5 novembre. — L'Allemagne proclame l'indépendance de la Pologne.
- 1917. — PILSUDSKI refuse le serment des légions à l'Allemagne est arrêté le 21 juillet et interné à Magdebourg.

DU RHIN A LA VISTULE QUE PERA WILSON ?

La politique traditionnelle de la France depuis la création de l'Europe moderne a consisté à chercher un appui auprès des nations extérieures au cercle de ses voisins immédiats, qui ont été au cours du temps ses ennemis héréditaires. L'alliance avec les Arabes remonte à Charlemagne et à Philippe-Auguste. François I^{er} y a substitué celle des Turcs. L'une et l'autre sont l'origine du Protectorat des chrétiens d'Orient et de l'immense influence des Français dans l'Asie occidentale. Au XVII^e siècle la Hollande, la Suède, les princes protestants d'Allemagne ont travaillé avec la France à établir le premier équilibre européen. La Pologne plus lointaine a toujours exercé aussi son bienfaisant contre-poids. Elle aurait pu constituer un centre de résistance permanent contre la maison d'Autriche et contre les Hohenzollern.

Au XIX^e siècle les complots polonais pour retrouver l'indépendance ont été fomentés en France. L'Empire de 1863 eût mieux fait de tourner ses regards vers la Vistule que vers le Mexique. En 1870, l'Etat polonais se fût trouvé aux côtés de la France comme il le fit en 1914. Le Conseil des Quatre y doit songer. En reconstituant la Pologne il faut mieux faire qu'un grand Duché de Varsovie. Cette nation renaissante décidée à l'union, à l'intérieur, ce qui ne veut pas dire résignée au silence d'une dictature, doit recevoir des puissances les éléments extérieurs de son unité.

Elle surveillera à l'autre extrémité de l'Europe les hordes germaniques prolifiques et mercantiles qui débordent sans cesse et troublent le vieux et le Nouveau Continents. L'alliance polonaise est indispensable à la France pour la préserver d'une emprise allemande. Déjà les éclaireurs du commerce prussien surgissent à demi-dissimulés dans les pays de l'Entente : ils s'approchent des dirigeants, ils murmurent partout des paroles engageantes. C'est en fin de guerre surtout qu'il faut craindre l'ennemi. C'est pourquoi il faut là-bas, une Pologne solide, une Pologne puissante.

Henry PATÉ

Député,
Vice-Président de la Commission de l'Armée.

A DANTZIG

Le correspondant du *New-York Herald* à Varsovie télégraphie, à la date du 25, qu'il tient de source polonaise absolument sûre que des marins américains et anglais auraient été débarqués à Dantzig et y tiendraient garnison. Une escadre anglo-américaine aurait jeté l'ancre devant le port.

REPOSE AU PLAN D'ERZBERGER POUR LA HAUTE SILESIE

M. Paderewski a été entendu hier par le Conseil des Quatre. Il a reconnu que dans certains districts de la frontière, on pouvait faire à l'Allemagne quelques avançages. Mais il n'a pas été plus loin. Il y a lieu d'espérer qu'aucune atténuation au Traité n'aura lieu contre le bon gré du Gouvernement de Varsovie.

On parle d'un projet de plébiscite en Silésie orientale qui pourrait fournir l'occasion à une perfide manœuvre à l'Allemagne. Elle a ses fonctionnaires et son clergé, et l'on voit le parti qu'elle peut en tirer.

Nos amis polonais ont le droit d'être rassurés sur ce projet.

FRANCE-POLOGNE

Il vient de se constituer un Comité Franco-Pologne. Placé sous la présidence de M. Noulens et sous la présidence d'honneur de MM. Clemenceau, Pichon et Paderewski, ce Comité se propose de resserrer non seulement les liens intellectuels entre les deux pays, mais de veiller aussi au développement de leurs relations commerciales et économiques. Le Comité organisera des visites réciproques des municipalités et des Parlements, ainsi que des échanges d'écoliers.

Un banquet d'inauguration a eu lieu hier au Cercle français de la presse étrangère. MM. Noulens, Paderewski, Denys-Cochin, Painlevé, Las Cases, Strowski et Dmowski ont prononcé des discours. Les orateurs ont tous insisté sur l'amitié traditionnelle de la France et de la Pologne, qui représente la plus ancienne et la plus fidèle des alliances entre peuples.

La Situation en France

Journal français, la République polonaise se doit d'avoir une opinion sur les choses de ce pays. Les grèves y sont d'actualité, que faut-il en penser ? D'abord qu'il y a un effort à faire dans le monde capitaliste qui devrait être et qui prétend être le plus éclairé. Il lui faut plus que de la bonne volonté. Il doit se repentir d'une politique internationale où ses intérêts l'ont empêché de retenir les forces dévastatrices de la guerre et parfois même l'ont porté à les aider. Il doit, pour éviter la révolution, se rendre compte de l'évolution. Ensuite, que les ouvriers doivent se souvenir qu'ils ne sont pas tout le peuple, et que le syndicalisme est une forme bourgeoise du socialisme. Les corporations agissent dans la Société comme des individualités et comprennent trop leurs affaires à la façon d'un capitaliste. L'appel à l'opinion des travailleurs des transports montre trop qu'ils sont prêts à l'indiscipline pour leur profit, alors qu'ils en sont les esclaves serviles. Lorsqu'ils font respecter sans intelligence les consignes des Compagnies et traitent le public comme du bétail. Qu'ils se méfient aussi des gens d'outre-Rhin, toujours aux aguets. L'impérialisme allemand est encore plus redoutable au peuple que les concessionnaires Parisiens.

Gallus

La résurrection de la Pologne est un des résultats les plus importants parmi tous ceux qu'aura produits l'heureuse conclusion de la guerre. Quel événement plus propre à frapper les esprits que cette nation opprimée, martyrisée durant près d'un siècle et demi, qui, n'ayant jamais voulu désespérer, réalise enfin l'aspiration ardente de toute une suite de générations, et reprend sa place dans le monde ?

De ce grand événement, nulle part à coup sûr on ne s'est réjoui plus vivement qu'en France. Nous savons que la Pologne voit dans l'Allemagne son ennemie naturelle et constante, la plus perfide et la plus acharnée de toutes, et que son concours nous sera précieux pour écarter le péril germanique. Mais les considérations d'intérêt, la pensée de cette très utile solidarité ne sont pas l'unique cause, ni même la cause principale de notre joie. Une chaude sympathie nous a unis de tout temps à ceux qu'on a appelés les Français du Nord. Les malheurs immérités de la Pologne ont toujours ému d'une façon particulière les cœurs français ; nous saluons avec allégresse la fin de ces malheurs, et la réparation du crime d'où ils sont nés.

Dans cette vie nouvelle qui commence pour la Pologne, nos vœux accompagneront celle-ci, et notre aide ne lui sera pas refusée. Un avenir enviable lui est réservé. Ne possède-t-elle pas les éléments essentiels de la prospérité : une grande étendue de terres fertiles, des mines, et surtout une population nombreuse, féconde et active ? Il n'est que deux écueils dont elle doit se garder. Il faut qu'elle évite de se passionner trop pour les luttes des partis, et que le souci prédominant des intérêts communs maintienne la concorde entre les citoyens. Il faut, d'autre part, que ses relations avec les peuples voisins, menacés

eux aussi par la convoitise allemande, soient réglées par des sentiments d'équité, de bienveillance, et si possible d'amitié.

La nation polonaise ne peut pas manquer d'avoir été instruite par les terribles leçons de l'histoire. La sagesse dont elle saura faire preuve lui permettra de remplir les destinées brillantes auxquelles elle est appelée, et que nous souhaitons pour elle de tout cœur.

Adolphe LANDRY

Député
DIRECTEUR D'ÉTUDES
à l'École Pratique des Hautes Etudes
SORBONNE

Faux Calcul

La question du désarmement de l'Allemagne est à l'ordre du jour, et, telle qu'elle est solutionnée, elle semble donner raison aux Alliés et satisfaire l'opinion des peuples libérés du militarisme prussien.

On laissera donc à l'Allemagne cent mille hommes ; chiffre naturellement infime en regard de ce que fut la kolossale armée d'hier, qui prétendait asservir le monde.

Mais n'oublions pas cependant qu'après Iéna, Napoléon avait, lui aussi, réduit l'armée prussienne à... 40.000 hommes, pensant qu'il briserait ainsi pour longtemps les velléités belliqueuses de nos voisins d'outre-Rhin.

Forcément, le couteau sous la gorge, la Prusse accepta les conditions de Napoléon, mais que fit-elle ?

Par échelons successifs, elle appela tous les citoyens à des périodes courtes, mais intensives, de sorte que tout en maintenant le nombre d'hommes reconnu par Napoléon, elle faisait défiler dans les cadres de cette armée la nation entière. Et, lorsque l'heure de sa revanche — qu'elle attendait impatiemment — sonna, en 1813, la Prusse était prête à mettre en ligne les légions de Blücher.

Ce qu'elle a fait au siècle dernier, elle le fera de nos jours. Dans le cadre fixe de 100.000 hommes que nous lui reconnaissons, elle fera défiler, par tranches successives, toutes les forces vives de la nation. Ainsi elle continuera à militariser à la caserne, pendant que ses instituteurs souffleront l'idée de Revanche dans l'esprit des jeunes générations.

La question demeure donc grave. *Caveant Consules !*

Félix Marty

OUI, NOUS VERRONS...

L'Allemagne menace d'envahir la Pologne.

Les diplomates Allemands qui, incontestablement, sont les rois des maîtres chanteurs, essayent de faire une pression sur l'Entente en laissant supposer qu'en cas de rupture des négociations, c'est sur la Pologne isolée qu'ils jettent leurs troupes.

Un message du Grand Quartier Général qui vient d'être intercepté, contient un ordre plus ou moins secret, envoyé aux divisions échelonnées sur le front polonais, ou on prévient les chefs de corps de se tenir prêts au premier signal à passer la frontière et à envahir la Pologne.

« Les Polonais, dit ce message, sont nos ennemis les plus faibles. C'est contre eux que doit se déclencher notre offensive. Contre les Alliés nous ne pouvons que rester sur la défensive.

« Dès que l'ordre en sera donné, le commandement fera sauter les ponts, tunnels, voies ferrées et tous les ouvrages d'art. Toutes les personnes parlent le polonais, le français et l'anglais seront activement et minutieusement recherchées et chargées particulièrement de faire une grande propagande bolchevik en Pologne, en France et en Angleterre, qui sera déchaînée suivant les décisions prises par la Conférence de Versailles. »

« Donc, nous voilà prévenus. Mais les menaces d'un état-major en décrépitude, ne sauraient nous émouvoir.

Pour envahir la Pologne, il faut d'abord une armée et l'armée allemande d'aujourd'hui n'est plus qu'une troupe... de cinématographe.

Si, cependant, il plaisait à l'Allemagne de commettre à la dernière limite elle ne tarderait pas à s'apercevoir que

selon la parole fameuse de Napoléon — il est plus facile de nous braver que de vaincre.

Quelle est donc d'envahir la Pologne, et nous saurons lui rappeler que Foch est sur le Rhin, tandis que l'amiralité anglo-américaine est à Flantz et Libau, prête à donner la main aux vaillantes troupes du général Halder.

Qu'ils mettent donc leur projet à exécution, ces messieurs de Berlin... Paris leur répondra...

Jean de Blesnac.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Zurich, 4 juin.

Les Allemands semblent préparer une prochaine offensive sur le front oriental. Voici l'annonce suggestive que publie le *Berliner Tageblatt* :

« Officiers, sous-officiers et hommes de troupes, présentez-vous à la Défense de la frontière de l'est », aux conditions générales connues. Pendant le temps que vous fréquenter l'école des interprètes, vous aurez les mêmes avantages pécuniaires que dans l'armée.

« Nous avons un besoin urgent d'interprètes russes et polonais ; mais nous acceptons volontiers aussi des interprètes lituaniens, lettons, estoniens, tchèques, français et anglais.

« Ne pas se présenter si l'on n'est pas disposé à se soumettre spontanément à la discipline la plus rigoureuse. »

DELEGATION UKRAINIENNE.

(De notre correspondant particulier)

Varsovie, 3 juin.

Une délégation ukrainienne ayant à sa tête le général Delkin, est arrivée à Lemberg, pour solliciter un armistice. La délégation a été reçue par le général Iwaszkiewicz.

Aux Adversaires de la Pologne

L'esprit d'équité qui est celui de ce journal, lui permet d'accueillir avec le plus large libéralisme les thèses des nations qui discutent de leurs intérêts avec la Pologne. Elles seront exposées avec toute la modération et la courtoisie désirables. Une telle discussion ne peut qu'assainir ces thèses, les débarrasser de leurs scories et, partant, les rendre acceptables.

RECONNAISSANCE MUTUELLE DES ETATS POLONAIS ET TCHÉCO-SLOVAQUE

M. Paderewski, président du Conseil polonais, et M. Benes, ministre des Affaires étrangères de la Tchéco-Slovaquie, viennent d'échanger des lettres de notification et reconnaissance de leurs Etats. Ces lettres sont rédigées en termes très courtois et amicaux.

La situation militaire.

L'Opinion à Varsovie.

Pologne et Roumanie.

LA QUESTION DE DANTZIG
L'amiral Degouty vient de publier dans la Revue de Paris un article remarquable et très approfondi sur « La question de Gdansk. »

UNE DES LIGNES D'EQUILIBRE DU MONDE
Notre distingué confrère Henry de Chambon, directeur de la Revue Parlementaire publie les réflexions suivantes, qui, soumises à des membres des délégations lituanienne, polonaise et ukrainienne ont reçu leur adhésion.

NOUVEAU PROGRAMME SIONISTE
De la victoire :
« Le sionisme a changé de programme. Si on ne peut pas réaliser Sion en Palestine, eh bien, on la réalisera en Pologne, en Russie, en Roumanie. Les juifs, dans chacun de ces pays feront reconnaître leurs droits à une vie nationale propre. »

LA MENACE ALLEMANDE
Le correspondant du Daily Chronicle à Breslau, et le correspondant du Daily Mail à Beythen, parlent d'une armée de 130.000 Allemands bien armés et bien équipés, avec le général Hofer, qui commande entre les Anglais à Cambrai et qui est parvenu à soulever l'opinion allemande à la Haute-Silésie tout entière contre la réunion à la Pologne.

UN CODE DE MORALE INTERNATIONALE
Du Courrier de Varsovie :
Les décisions de Versailles inaugurent une nouvelle époque. Elles constituent une proclamation puissante des droits des peuples. Elles promulguent un code de morale internationale qui jusqu'à présent ne fut connu que de quelques idéologues, tandis que la généralité des gens le tournait en dérision et le foulait aux pieds.

LA GALICIE PETROLIFERE
De l'Epargne :
La Galicie est située, elle aussi, sur cet arc de cercle terrestre qui va de Kiel à Pékin et qui attire vivement l'Allemagne. Il est intéressant non seulement d'y considérer la nationalité des capitaux investis dans les raffineries, mais même les noms des concessionnaires de terrains pétrolifères, parmi lesquels se trouvent celui de Rappoport. La liste des raffineries seule, avec l'indication de l'origine des capitaux peut cependant suffire ici. La voici avec la production évaluée par le nombre des citernes :

L'INDUSTRIE PETROLIFERE EN GALICIE
Du Daily Express,
Lettre de M. Charles Perkins, président du Comité international pour les intérêts de la Grande-Bretagne, de la France et de la Belgique dans l'industrie pétrolifère de Galicie :
« Comme représentant de dizaines de milliers d'actionnaires anglais, ce comité est hautement intéressé dans la question de l'avenir de l'industrie pétrolifère de Galicie. Il travaille en une stricte collaboration avec

VIVE LA POLOGNE !
VIVE LA BOHEME !
VIVE LA FRANCE !
(Par service spécial)
Prague, 26 mai.
L'arrivée du président Paderewski, accompagné de Mme Paderewska a donné lieu à des manifestations de sympathie qui permettent d'espérer une entente prochaine entre la Pologne et la Bohême.

AVIATION
POUR LA SECURITE EN AVION
L'Union pour la sécurité en aéroplane s'est réunie à l'Aéro-Club de France sous la présidence de M. Lecornu, membre de l'Institut, président. Elle a examiné l'opportunité d'organiser un nouveau concours pour les appareils de sécurité.

UNE VICTOIRE DE L'AVIATION FRANÇAISE
Toute la presse fut unanime à annoncer le merveilleux exploit, tout à l'honneur du courage et de la science française, accompli par le lieutenant Roget et son passager le capitaine Coli qui, d'une seule traite entre le lever et avant le coucher du soleil, s'en allèrent par la voie des airs des portes de Paris aux remparts de Rabat.

Le Président Wilson autorise le général Haller à combattre les bolchevistes
Une dépêche qui vient de nous parvenir du Herald, nous permet d'affirmer qu'à la suite de démarches pressantes faites à Paris par M. Paderewski auprès du Président Wilson au sujet de la lutte contre les bolchevistes, le Conseil des Quatre avait décidé d'autoriser le général Haller à une action vigoureuse contre les révolutionnaires russes qui menacent les frontières polonaises.

LES POLONAIS VICTORIEUX
Bâle, 27 mai.
L'Agence centrale apprend de Varsovie que les troupes polonaises, progressant victorieusement, se sont emparées de Kamionka, à environ 40 kilomètres au nord-ouest de Lemberg. L'armée ukrainienne est battue et complètement désorganisée. La poursuite continue.

Le grand emprunt de la Ville de Paris
La consolidation de la dette de guerre de la Ville de Paris proposée par l'administration préfectorale et adoptée par la sage délibération du Conseil municipal, en date du 30 décembre 1918, s'accomplit par le change des Bons municipaux et des Obligations quinquennales 1917 contre les nouvelles Obligations à lots que la Ville de Paris a été autorisée à émettre pour un montant nominal de 1.500 millions de francs.

La situation militaire.
Le communiqué de l'Etat-Major polonais, daté du 30 mai, annonce :
« Au sud du Dniester, la situation reste sans changement. Au nord du Dniester, nous occupons la ligne Radziwillof-Jezierna, Ziota-Lipa. A Zloczof, nous avons pris 73 canons, 1.000 caissons d'artillerie, 3.000 fusils et une quantité importante de matériel de guerre. Aucun changement en Wolhynie. »

CONCENTRATIONS DES TROUPES BOLCHEVISTES
Varsovie, 3 juin.
Le commandement des troupes bolchevistes concentre des forces importantes dans les environs de Swiecian. Cette concentration est faite en vue d'une attaque future, en liaison avec les Allemands, contre la

La presse polonaise n'est pas alarmée par le ton des contre-propositions allemandes. Elle ne croit pas, en général, que les déclarations du comte Brockdorff soient sérieusement prises en considération par le conseil des Quatre.
Suivant le Kurjer Warszawski, ces contre-propositions sont si éloignées des conditions posées par les alliés et s'écartent tellement de la décision prise par ceux-ci de ne discuter avec les Allemands que sur les modalités techniques d'exécution (du traité qu'il est hors de doute que le Conseil des Quatre ne laissera pas arriver à un échange d'opinions. »

La presse polonaise n'est pas alarmée par le ton des contre-propositions allemandes. Elle ne croit pas, en général, que les déclarations du comte Brockdorff soient sérieusement prises en considération par le conseil des Quatre.
Suivant le Kurjer Warszawski, ces contre-propositions sont si éloignées des conditions posées par les alliés et s'écartent tellement de la décision prise par ceux-ci de ne discuter avec les Allemands que sur les modalités techniques d'exécution (du traité qu'il est hors de doute que le Conseil des Quatre ne laissera pas arriver à un échange d'opinions. »

Le problème polonais est une miniature du problème européen. La notion de nationalité, la délimitation des frontières, les droits réciproques de races voisines, la situation géographique des richesses économiques, des défenses naturelles, les difficultés religieuses, agraires, politiques, tout cela s'y enchevêtre. La manière de solutionner ce problème suggérera le jugement à porter sur le travail d'ensemble des diplomates réunis à Paris.
Pour déterminer les véritables confins de la Pologne on se plait, comme pour les autres nations libérées par la guerre à produire de savantes études sur les pourcentages ethnographiques et des textes officiels qui expriment le vœu de telle province ou de telle ville. C'est une statistique sans portée comme un peu toutes les statistiques. Il faut interpréter. « A la paume on se sert de la même balle, dit Pascal, mais l'un la place mieux. » L'expression des désirs populaires est variable à l'échelle. La consanguinité est impuissante à déterminer le domaine légitime d'une race, la demeure d'un peuple. Celle-ci se définit par ses vrais besoins.

La situation militaire.
Le communiqué de l'Etat-Major polonais, daté du 30 mai, annonce :
« Au sud du Dniester, la situation reste sans changement. Au nord du Dniester, nous occupons la ligne Radziwillof-Jezierna, Ziota-Lipa. A Zloczof, nous avons pris 73 canons, 1.000 caissons d'artillerie, 3.000 fusils et une quantité importante de matériel de guerre. Aucun changement en Wolhynie. »

CONCENTRATIONS DES TROUPES BOLCHEVISTES
Varsovie, 3 juin.
Le commandement des troupes bolchevistes concentre des forces importantes dans les environs de Swiecian. Cette concentration est faite en vue d'une attaque future, en liaison avec les Allemands, contre la

Le problème polonais est une miniature du problème européen. La notion de nationalité, la délimitation des frontières, les droits réciproques de races voisines, la situation géographique des richesses économiques, des défenses naturelles, les difficultés religieuses, agraires, politiques, tout cela s'y enchevêtre. La manière de solutionner ce problème suggérera le jugement à porter sur le travail d'ensemble des diplomates réunis à Paris.
Pour déterminer les véritables confins de la Pologne on se plait, comme pour les autres nations libérées par la guerre à produire de savantes études sur les pourcentages ethnographiques et des textes officiels qui expriment le vœu de telle province ou de telle ville. C'est une statistique sans portée comme un peu toutes les statistiques. Il faut interpréter. « A la paume on se sert de la même balle, dit Pascal, mais l'un la place mieux. » L'expression des désirs populaires est variable à l'échelle. La consanguinité est impuissante à déterminer le domaine légitime d'une race, la demeure d'un peuple. Celle-ci se définit par ses vrais besoins.

Le problème polonais est une miniature du problème européen. La notion de nationalité, la délimitation des frontières, les droits réciproques de races voisines, la situation géographique des richesses économiques, des défenses naturelles, les difficultés religieuses, agraires, politiques, tout cela s'y enchevêtre. La manière de solutionner ce problème suggérera le jugement à porter sur le travail d'ensemble des diplomates réunis à Paris.
Pour déterminer les véritables confins de la Pologne on se plait, comme pour les autres nations libérées par la guerre à produire de savantes études sur les pourcentages ethnographiques et des textes officiels qui expriment le vœu de telle province ou de telle ville. C'est une statistique sans portée comme un peu toutes les statistiques. Il faut interpréter. « A la paume on se sert de la même balle, dit Pascal, mais l'un la place mieux. » L'expression des désirs populaires est variable à l'échelle. La consanguinité est impuissante à déterminer le domaine légitime d'une race, la demeure d'un peuple. Celle-ci se définit par ses vrais besoins.

Le problème polonais est une miniature du problème européen. La notion de nationalité, la délimitation des frontières, les droits réciproques de races voisines, la situation géographique des richesses économiques, des défenses naturelles, les difficultés religieuses, agraires, politiques, tout cela s'y enchevêtre. La manière de solutionner ce problème suggérera le jugement à porter sur le travail d'ensemble des diplomates réunis à Paris.
Pour déterminer les véritables confins de la Pologne on se plait, comme pour les autres nations libérées par la guerre à produire de savantes études sur les pourcentages ethnographiques et des textes officiels qui expriment le vœu de telle province ou de telle ville. C'est une statistique sans portée comme un peu toutes les statistiques. Il faut interpréter. « A la paume on se sert de la même balle, dit Pascal, mais l'un la place mieux. » L'expression des désirs populaires est variable à l'échelle. La consanguinité est impuissante à déterminer le domaine légitime d'une race, la demeure d'un peuple. Celle-ci se définit par ses vrais besoins.

LA PRESSE POLONAISE ET LES CONTRE-PROPOSITIONS ALLEMANDES
Varsovie, 2 juin.
La presse polonaise n'est pas alarmée par le ton des contre-propositions allemandes. Elle ne croit pas, en général, que les déclarations du comte Brockdorff soient sérieusement prises en considération par le conseil des Quatre.
Suivant le Kurjer Warszawski, ces contre-propositions sont si éloignées des conditions posées par les alliés et s'écartent tellement de la décision prise par ceux-ci de ne discuter avec les Allemands que sur les modalités techniques d'exécution (du traité qu'il est hors de doute que le Conseil des Quatre ne laissera pas arriver à un échange d'opinions. »

CONCENTRATIONS DES TROUPES BOLCHEVISTES
Varsovie, 3 juin.
Le commandement des troupes bolchevistes concentre des forces importantes dans les environs de Swiecian. Cette concentration est faite en vue d'une attaque future, en liaison avec les Allemands, contre la

Le problème polonais est une miniature du problème européen. La notion de nationalité, la délimitation des frontières, les droits réciproques de races voisines, la situation géographique des richesses économiques, des défenses naturelles, les difficultés religieuses, agraires, politiques, tout cela s'y enchevêtre. La manière de solutionner ce problème suggérera le jugement à porter sur le travail d'ensemble des diplomates réunis à Paris.
Pour déterminer les véritables confins de la Pologne on se plait, comme pour les autres nations libérées par la guerre à produire de savantes études sur les pourcentages ethnographiques et des textes officiels qui expriment le vœu de telle province ou de telle ville. C'est une statistique sans portée comme un peu toutes les statistiques. Il faut interpréter. « A la paume on se sert de la même balle, dit Pascal, mais l'un la place mieux. » L'expression des désirs populaires est variable à l'échelle. La consanguinité est impuissante à déterminer le domaine légitime d'une race, la demeure d'un peuple. Celle-ci se définit par ses vrais besoins.

Le problème polonais est une miniature du problème européen. La notion de nationalité, la délimitation des frontières, les droits réciproques de races voisines, la situation géographique des richesses économiques, des défenses naturelles, les difficultés religieuses, agraires, politiques, tout cela s'y enchevêtre. La manière de solutionner ce problème suggérera le jugement à porter sur le travail d'ensemble des diplomates réunis à Paris.
Pour déterminer les véritables confins de la Pologne on se plait, comme pour les autres nations libérées par la guerre à produire de savantes études sur les pourcentages ethnographiques et des textes officiels qui expriment le vœu de telle province ou de telle ville. C'est une statistique sans portée comme un peu toutes les statistiques. Il faut interpréter. « A la paume on se sert de la même balle, dit Pascal, mais l'un la place mieux. » L'expression des désirs populaires est variable à l'échelle. La consanguinité est impuissante à déterminer le domaine légitime d'une race, la demeure d'un peuple. Celle-ci se définit par ses vrais besoins.

Le problème polonais est une miniature du problème européen. La notion de nationalité, la délimitation des frontières, les droits réciproques de races voisines, la situation géographique des richesses économiques, des défenses naturelles, les difficultés religieuses, agraires, politiques, tout cela s'y enchevêtre. La manière de solutionner ce problème suggérera le jugement à porter sur le travail d'ensemble des diplomates réunis à Paris.
Pour déterminer les véritables confins de la Pologne on se plait, comme pour les autres nations libérées par la guerre à produire de savantes études sur les pourcentages ethnographiques et des textes officiels qui expriment le vœu de telle province ou de telle ville. C'est une statistique sans portée comme un peu toutes les statistiques. Il faut interpréter. « A la paume on se sert de la même balle, dit Pascal, mais l'un la place mieux. » L'expression des désirs populaires est variable à l'échelle. La consanguinité est impuissante à déterminer le domaine légitime d'une race, la demeure d'un peuple. Celle-ci se définit par ses vrais besoins.

Pologne et Roumanie.
JONCTION DES ARMÉES ROUMAINE ET POLONAISE
Berne, 4 juin.
Les journaux viennois annoncent que les troupes bolchevistes russes ont occupé Czernowitz, capitale de la Bukovine.
« Ce succès, dit le bureau de la presse roumain qui transmet la nouvelle, est à ajouter aux innombrables fausses victoires proclamées par les bolchevistes et leurs agents. »
Le communiqué du 28 mai, du grand quartier général roumain, annonce au contraire que les troupes roumaines ont passé la frontière nord de la Bukovine et ont pénétré en Galicie, occupant la ligne Nadworna-Oltynia-Niezwiszka.
« La jonction est ainsi faite avec l'armée polonaise, et tout danger de tentative bolcheviste est écarté. »

LA QUESTION DE TESCHEN
Du Temps :
La note d'après laquelle le Conseil des Quatre a décidé de régler le sort de la Silésie de Teschen par un référendum a été accueillie par la population polonaise avec le plus grand enthousiasme. Des manifestations ont été organisées en l'honneur de l'Entente.
Le général Pilsudski a reçu une délégation de la Silésie de Teschen, à laquelle il a déclaré, en son propre nom et au nom du Gouvernement, que jamais la Pologne ne renoncera à la Silésie de Teschen et à sa population.
Varsovie, 1^{er} juin.
Le communiqué officiel de l'Etat-Major polonais annonce qu'après l'occupation de Stanislawow, en Galicie orientale, les troupes polonaises ont établi leur jonction avec l'armée roumaine. (Havas.)

LA QUESTION DE TESCHEN
Du Temps :
La note d'après laquelle le Conseil des Quatre a décidé de régler le sort de la Silésie de Teschen par un référendum a été accueillie par la population polonaise avec le plus grand enthousiasme. Des manifestations ont été organisées en l'honneur de l'Entente.
Le général Pilsudski a reçu une délégation de la Silésie de Teschen, à laquelle il a déclaré, en son propre nom et au nom du Gouvernement, que jamais la Pologne ne renoncera à la Silésie de Teschen et à sa population.
Varsovie, 1^{er} juin.
Le communiqué officiel de l'Etat-Major polonais annonce qu'après l'occupation de Stanislawow, en Galicie orientale, les troupes polonaises ont établi leur jonction avec l'armée roumaine. (Havas.)

LA QUESTION DE TESCHEN
Du Temps :
La note d'après laquelle le Conseil des Quatre a décidé de régler le sort de la Silésie de Teschen par un référendum a été accueillie par la population polonaise avec le plus grand enthousiasme. Des manifestations ont été organisées en l'honneur de l'Entente.
Le général Pilsudski a reçu une délégation de la Silésie de Teschen, à laquelle il a déclaré, en son propre nom et au nom du Gouvernement, que jamais la Pologne ne renoncera à la Silésie de Teschen et à sa population.
Varsovie, 1^{er} juin.
Le communiqué officiel de l'Etat-Major polonais annonce qu'après l'occupation de Stanislawow, en Galicie orientale, les troupes polonaises ont établi leur jonction avec l'armée roumaine. (Havas.)

LA QUESTION DE TESCHEN
Du Temps :
La note d'après laquelle le Conseil des Quatre a décidé de régler le sort de la Silésie de Teschen par un référendum a été accueillie par la population polonaise avec le plus grand enthousiasme. Des manifestations ont été organisées en l'honneur de l'Entente.
Le général Pilsudski a reçu une délégation de la Silésie de Teschen, à laquelle il a déclaré, en son propre nom et au nom du Gouvernement, que jamais la Pologne ne renoncera à la Silésie de Teschen et à sa population.
Varsovie, 1^{er} juin.
Le communiqué officiel de l'Etat-Major polonais annonce qu'après l'occupation de Stanislawow, en Galicie orientale, les troupes polonaises ont établi leur jonction avec l'armée roumaine. (Havas.)

Les Frontières de la Pologne

On ne se rend pas assez compte de la victoire que nous avons remportée en n'autorisant pas le débarquement des troupes Polonaises, formées en France, dans le port de Gdansk.



« L'orient, il reste à terminer deux discussions relatives aux frontières ; vers le nord avec les Lithuaniens, vers le sud avec les Ukrainiens. La Diète a voté l'indépendance lithuanienne. Un compromis, semble-t-il, interviendra entre les deux nations ; il sera facilité si la Lituanie pratique une politique exclusivement personnelle, et si la Pologne devient encore plus démocratique. Il ne paraît pas aussi que les Ukrainiens se rapprochent de la Pologne. Cependant la Galicie qu'ils réclament, est bien excentrique par rapport à l'activité économique de leur Etat toute concentrée autour d'Odessa, de Nikolaïev, de Sébastopol ; docks naturels sur la Mer Noire où s'arrête le blé de l'exportation.
Carles, le rempart projeté par l'Entente contre la grande Russie ; la citadelle polono-roumaine sa plus importante. L'argument qu'on en prend en faveur de la Pologne est fondé sur la paix du monde. Il est sérieux, même pour l'Ukraine. Toutefois, ni la Pologne, ni la France, ni l'Europe ne sauraient négliger ces bastions avancés constitués par les contrées échelonnées de la Baltique au Pont-Euxin et que la carte montre appuyées contre la Roumanie et la Pologne comme autant d'arcs-boutants, peut-être bien, l'avenir le dira, comme un puissant contrefort.
Emile Cartieron.
Le Gérant : L. GILLESPIE.
Imprimerie Centrale de la Bourso H. RABUT, Directeur, 117, rue Roubaux, Paris

Automobile

La XV^e Exposition Internationale de l'Automobile, du Cycle et des Sports

Le Comité d'organisation de la 15^e Exposition Internationale de l'Automobile, du Cycle et des Sports, qui aura lieu au Grand Palais du 9 au 19 octobre, a été constitué par les six Chambres syndicales organisatrices de la façon suivante :

Président d'honneur : M. L. Renault, président des Constructeurs d'Automobiles.

Président : Baron Ch. Pellet, président de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles.

Vice-présidents : MM. Rodrigues-Ely, Fabricants d'accessoires et pièces détachées ; P. Kellner, président de la Chambre syndicale des Carrossiers de Paris et des départements ; A. Citroën, vice-président de la Chambre syndicale de l'Automobile et des industries qui s'y rattachent.

Secrétaire : M. Chenard, vice-président de la Chambre du Cycle et de l'Automobile.

Treasorier : M. L. Turcat, membre du Conseil d'administration de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles.

Membres : MM. Bozier, trésorier de la Chambre syndicale du Cycle et de l'Automobile ; Cormier, membre du Comité de la Chambre syndicale de l'Automobile et des industries qui s'y rattachent ; président honoraire de la Chambre syndicale des Carrossiers de Paris et des départements ; Delachanal, président du Syndicat des Fabricants de cycles ; R. Delaunay-Belleville, vice-président du Conseil d'administration de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles ; De Dion, président de la Chambre syndicale de l'Automobile et des industries qui s'y rattachent ; R. de Knyff, président de la Commission sportive de l'Automobile-Club ; Pagis, secrétaire de la Chambre syndicale du Cycle et de l'Automobile ; De La Vallette, secrétaire de la Chambre syndicale des Fabricants d'accessoires et pièces détachées.

Commissaire général : M. H. Cézanne,

des Constructeurs d'automobiles. Le Comité a adopté le règlement général de la quinzième Exposition, qui comporte certaines modifications et innovations dont nous résumons ci-dessous les plus importantes :

I. — Pour tenir compte, dans une certaine mesure, des inscriptions reçues en 1914, l'article 16 établit un classement des exposants en trois catégories qui détermineront l'ordre du tirage au sort.

Catégorie A. — Exposants ayant remis leur demande d'admission accompagnée de la moitié des droits d'emplacement, avant le 10 juillet 1914, mais ayant accepté de contribuer en temps utile aux dépenses engagées pour le Salon de 1914.

Catégorie B. — Exposants ayant remis leur demande d'admission avant le 10 juillet 1914, non accompagnée de la moitié des droits d'emplacement, mais ayant accepté de contribuer en temps utile aux dépenses engagées pour le Salon de 1914.

Catégorie C. — Exposants ayant remis leur demande d'admission avant le 10 juillet 1914.

II. — Des dispositions nouvelles sont adoptées pour le classement des exposants étrangers :

a) Les exposants de nationalités alliées ou neutres seront parqués.

b) Les exposants de nationalités alliées ou associées de la France pendant la guerre seront parqués au même titre que les exposants de nationalité française, s'ils ont déjà participé au Salon de Paris pendant trois Salons au moins, et sous la réserve que les droits de douanes appliqués dans leurs pays aux véhicules de fabrication française, antérieurement au 1^{er} août 1914, n'aient pas été supérieurs à 15 % « ad valorem » ou à l'équivalence de cette valeur, par voie de conséquence, une réduction sera, par voie de conséquence, une réduction.

c) Les exposants étrangers ne rentrant pas dans ces deux catégories recevront des emplacements spéciaux désignés par le Comité.

III. — Par suite du renchérissement général, le Comité s'est vu dans l'obligation de relever très sensiblement le prix de location des stands.

Ceux-ci seront fournis tout décorés, avec enseignes, tapis, cordelières, suivant la formule et usage antérieurement.

IV. — Le principe des ristournes aux exposants est maintenu.

MOTOCULTURE

LES ESSAIS DE BRUXELLES

Le Royal Automobile Club de Belgique a approuvé le programme que M. Henri Langlois a établi, en vue d'organiser en septembre, une démonstration de tracteurs agricoles. M. Beauduin, bourgmestre de Tienen, met à la disposition du Comité un terrain de 5 hectares. On ne sait encore si ce sera une simple démonstration ou si un concours avec classification.

LES CONCOURS DE MONS

Afin de ne pas concurrencer le meeting de Strasbourg et de lui laisser un plein succès, les démonstrations de motoculture organisées à Givry sont remises du 21 au 25 juin. Le délai d'inscription est reporté au 10 juin. La participation des concurrents à ce concours est gratuite, indépendamment de primes prévues pour couvrir les frais de déplacement. Les appareils fonctionneront de 10 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.

Voici les noms des engagements à ce jour : Moine, Whiting, Bull, Austin, Renault, Fordson, Titan, Cleveland, de Dion-Bouton, Effriteuse, Xavier, Charms, Scemia, Fouillelle, American Tractor, National Newsclip, Rip, Somua, Lédard et Prejan, Tourand-Latit, Laureat, Heurx Fernier, Crochat, etc., etc.

DES EMPLOIS INTERESSANTS

Le Service de la Motoculture offre aux démolisseurs les emplois suivants : Ajusteurs et forgerons : 10, 13 et 15 francs suivant la classe, conducteurs : 10 et 11 francs. A ce salaire s'ajoute une indemnité quotidienne de 5 francs et une participation proportionnelle aux primes de production et d'économie de carburant.

Les agriculteurs, ajusteurs, metteurs au point et forgerons démolisseurs ayant appartenu au service automobile, à l'artillerie, à tracteurs, ainsi qu'à l'artillerie d'assaut et à l'aviation, sont qualifiés. Se présenter, 63 bis, rue de Valenciennes. Pièces d'identité et références.

Ceux qui réunissent les conditions exigées pourront être dirigés immédiatement sur une batterie de tracteurs agricoles dans les régions libérées.

LES ESSAIS DE STRASBOURG

Voici la liste des constructeurs qui ont engagé des appareils tracteurs ou charriots automobiles pour les essais qui doivent avoir lieu au Polygone de Strasbourg-Neufol, du 5 au 9 juin : Filtz, Grivolos, Clapron, Comptoir-Latin, S. O. M. U. A., Baucher, Moine, S. E. M. L. A., Mistral, Wabul, Pfler, Rip, American Tractor, Tourand-Latit, Neuenburg, Renault, Agricultrice Case, Peugeot, Les Fils de H. Picard, Pivrel, Glébe, Paret, Société Alsacienne, Cima, G. Gaillard, Gastons Williams, Wigmore, Nathan Bloch, Lacour et Fabre, Fordson, etc., etc.

Tracteur "FILTZ"

Il faut avoir vu évoluer le tracteur « Filtz » sur l'immense quadrilatère du champ d'expériences de la Jonction pour se rendre compte des réels avantages qu'apporte à la culture moderne une conception mécanique, étudiée et admirablement mise au point.

Pour cela la Société de « Matériel de Culture Moderne », 3, rue Taibout, 3, Paris, n'a négligé aucun enseignement technique, issu des plus hautes compétences tant au point de vue agricole que mécanique.



Le Tracteur-Toueur « Filtz » remorquant une charrue bascule

Nous constatons aujourd'hui, avec un vif plaisir, que leurs efforts vers le « Toujours Mieux » ont abouti à d'excellents résultats. Sans vouloir entrer dans une longue analyse technique, nous nous contenterons d'exposer dans un examen succinct les diverses qualités du tracteur « Filtz », qui en fait le meilleur type de machine pour la grosse et la moyenne culture.

Le tracteur « Filtz » fonctionne de deux façons : 1^o PAR TOUAGE, pour les labours profonds, le fouillage et le défrichage lorsque l'état du sol ne permet pas la traction

directe, dans ce cas le rendement de travail est de 75 à 80 % ; 2^o PAR TRACTION DIRECTE, pour les labours en planches, l'extirpation sur le labour, la moisson, et après-moisson, les façons superficielles et les divers travaux nécessaires à la ferme, avec comme rendement de 50 à 60 %.

Voici quelques considérations sur les deux systèmes de travail :

Le tracteur « Filtz » toueur applique aux travaux des champs le système du touage-remorquage qui fonctionne depuis fort longtemps sur les cours d'eau. Il se déplace en se hantant sur un câble immobile dont les deux extrémités sont fixées à chaque bout du champ à travailler.

Le tracteur « Filtz » travaille dans les

deux sens, il ne vire pas au bout de son rayage, le conducteur change de siège et renverse simplement le sens de marche et la direction. De ce fait, les fourrières sont très réduites et ne sont pas comprimées par le passage successif du tracteur. A chaque bout du champ, le tracteur aide à retourner le brabant, ce qui permet de simplifier la manœuvre.

Contrairement à ce qu'on pourrait s'imaginer, le tracteur-toueur « Filtz » est un des plus légers quoique d'une grande puissance, son poids en ordre de marche est inférieur 1.800 kilos, grâce à ses larges surfaces portantes, il marche sur les labours, même sur les labours.

La pratique ayant démontré qu'une même machine fondée sur un seul principe quel qu'il soit, est dans l'impossibilité de faire des labours profonds d'une part et des labours superficiels d'autre part, la « Société de Matériel de Culture Moderne » a donc combiné le système de touage avec celui de la traction directe.

Pour cela il suffit de retirer les câbles de dessus les poulies, et vous voilà en possession d'un tracteur capable d'effectuer économiquement tous les travaux de culture.

Nous maintenons les diverses caractéristiques :

Le tracteur « Filtz » est actionné par un moteur de 4 cylindres, d'une puissance de 30-40 HP, sa vitesse de rotation est de 600 à 700 tours par minute, ce qui assure une très faible usure de ses organes.

Le graissage est sous pression, un dispositif très ingénieux permet de distribuer automatiquement l'huile dans tous les organes du moteur et du tracteur en mouvement. Le carburateur, très habilement usiné permet la consommation du benzol ou de l'essence, l'allumage se fait par magnéto haute tension blindée.

Le système de touage est composé d'un ensemble de 2 poulies dont une seule est commandée par le moteur, ces poulies sont munies de 3 gorges au fond desquelles le câble vient se loger (en faisant 3 tours autour des poulies) la combinaison spéciale de ces deux poulies produit une grande adhérence du câble et un rattrapage automatique du mou, de telle sorte que, lors de la rotation, la poulie commandée entraîne le déplacement de tout le système le long du câble et permet des efforts de traction considérables.

Les organes de transmission du moteur à la poulie et aux roues motrices sont montés sur roulement à billes, ils sont emprisonnés dans des carters étanches où ils tournent dans l'huile.

Les commandes de l'embrayage à cône et du changement du sens de marche sont faites par leviers. Le moteur actionne soit le système de touage, soit les roues motrices.

L'attelage est soit à l'arrière en traction directe, soit sur le côté en traction par touage. Cet appareil a le grand avantage de reporter le tracteur sur la terre non travaillée, quelle que soit la largeur de l'outil de travail.

La vitesse normale du tracteur est de 6 kilomètres à l'heure, elle constitue un facteur d'ameublissement très précieux, la terre labourée à cette vitesse est en effet projetée avec une grande violence et toutes les mottes se trouvent ainsi disloquées par le choc. Nous y reviendrons du reste pour un examen plus approfondi. Le prix du tracteur est de 29.000 francs et de 27.000 avec tous les appareils de touage.

SELLES LAMPLUGH

POUR CYCLES ET MOTOCYCLES

La plus ancienne marque française

Usine : 153, Rue de Noisy-le-Sec LES LILAS (Seine)

UNE SEULE QUALITÉ : LA MEILLEURE

Timbres avertisseurs pour cycles

Cornets avertisseurs pour cycles et autos

Lanternes Acétylène

GRELOTS SONNETTES

Fabriqués par l'Usine

SAVART FRÈRES

15, Rue de la Cour-des-Noues PARIS

BOUGIE MACQUAIRE

LA MEILLEURE BOUGIE FRANÇAISE

pour autos et motos

Usine : 21, Rue de Malte PARIS

LA PREMIÈRE USINE DU MONDE

CORNETS AVERTISSEURS pour cycles et automobiles

MARQUES : SETHOS STROMBOS

le plus puissant des avertisseurs

TESTOPHONE

FABRIQUES

ETIENNE TESTE

28, Cité Lemièrre, 28 PARIS

SELLES PERFECTOR

POUR CYCLES ET MOTOCYCLES

La plus importante manufacture française

Usine : 153, Rue de Noisy-le-Sec LES LILAS (Seine)

USINES INCORPORÉES A LA

COMPAGNIE INDUSTRIELLE & COMMERCIALE DU CYCLE ET DE L'AUTOMOBILE

Société Anonyme Française au Capital de 2.000.000 de Francs

Adresse télégraphique : CICCANEULLY Siège social : 10, Rue Angélique-Verien — NEUILLY-sur-SEINE (Seine) Téléphone : NEUILLY 13-87

PRIX SPÉCIAUX POUR L'EXPORTATION

FREIN TOURISTE

LE RÊVE DES AGENTS

LICENCE BOWDEN

PATINS RÉGLABLES suivant la forme de la jante

Messieurs les Contrefacteurs !!! Copiez, copiez toujours, mais vous ne ferez jamais un **Frein TOURISTE-BOWDEN**

19, Avenue du Roule, NEUILLY-sur-SEINE -- Téléphone : Wagram 89-29

Tablettes Oxymenthol PERRAUDIN

à base d'oxygène à l'état naissant de Menthol faiblement dosé, de Cocostovaine, de Benzolate de soude et d'extraits végétaux d'un goût agréable

Souveraines dans le traitement des Affections des Voies respiratoires, et de la Gorge, de l'Hygiène de la Bouche et des Dents

3 FR. LA BOITE — En vente dans toutes les Pharmacies

PLACE SAINT-VINCENT-DE-PAUL 122, Rue La Fayette, 122 — PARIS HOTEL PARTICULIER

PIERRE PETIT

Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOGRAPHIE D'ART ET DE LUXE

AGRANDISSEMENTS DE TOUS LES ANCIENS PORTRAITS

Peinture, Pastel, Charbon, Saouline, Émaux

RECONSTITUANT TRICALINE

LE PLUS PUISSANT, LE PLUS SCIENTIFIQUE, LE PLUS RATIONNEL

A BASE DE SELS CALCIQUES ASSIMILABLES

Souverain contre Bronchites chroniques ou autres, Anémie, Maladies d'estomac, Gripes, Convalescences

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Remplissage automatique

ONOTO

Ayez toujours dans votre poche un Porte-Plume-Réservoir ONOTO. Vous avez de quoi écrire 20.000 mots et il ne fuit jamais.

Se porte dans toutes les positions.

LES PLAQUES ET PAPIERS **JOUGLA** SONT LES MEILLEURS

TROUSSEAUX POUR HOMMES

CHEMISERIES LÉON

64, Rue Lafayette, PARIS

SPÉCIALITÉS PHOTOGRAPHIQUES

CRISTALOS

67, Boulevard Beaumarchais, PARIS

Tous Produits préparés pour la Photographie

Envoi gratuit du Catalogue

BREZINSKI, Directeur

BIENENFELD JACQUES

Achat de BRILLANTS

Perles fines -- Pierres précieuses

62, Rue Lafayette, PARIS Téléphone : Central 90-10

MARQUINERIE DE LUXE

V. FORMAN

11, Rue Sainte-Anne, 11 PARIS

SACS HAUTE FANTAISIE

PORTE-BILLETS

ARTICLES DE FUMEURS

ARTICLES DE BUREAU

CHIFFRES ET COURONNES OR & ARGENT

Pièces de Commande

COMMISSION - EXPORTATION

Téléphone : Louvre 30-53.

I. GOLDSCHNEIDER

Couturier-Fourreur

19, Rue Vignon, 19 PARIS

MANUFACTURE de Casquettes et Chapeaux piqués en tous genres

SPALTER

10, Rue de Thorigny, PARIS

S. BESTER

Pelletier-Fourreur

43, Rue d'Hauteville PARIS

GRAND CHOIX -- PRIX MODÉRÉS

MIEDZYNARODOWE BIURO PRAWNE

ERLICHA

65, Rue Sainte-Anne, PARIS (2^e)

wszelkie sprawy porady i akta prawne oraz tłumaczenia legalne

Victor de E. SITBON

25, rue Es-Sadikia, 25 TUNIS

Importation -- Exportation

COMMISSION de tous produits

Achat de tous soldes de marchandises

Exportation de tous produits Tunisiens

ELESKA

Pour mon petit déjeuner, à 4 heures du matin, envoyez moi aujourd'hui sans faute, du **K.K.O. LSK** c'est SK

LYONITE

LINGE IDÉAL IMPERMÉABLE

Le plus chic par ses formes Le plus agréable à porter Le plus économique par sa durée

Toujours Propre -- Toujours Neuf Ou le nettoie soi-même -- Exiger le Meilleur